

Contre une attaque israélienne de l'Iran

Partage international n° [241](#) - Septembre 2008

Une centaine d'universitaires et d'activistes pour la paix israéliens ont signé une déclaration et publié un communiqué de presse pour exprimer leur inquiétude quant aux projets présumés d'attaque de l'Iran par Israël. Le groupe dénommé *Groupe ad hoc contre une attaque israélienne de l'Iran* s'insurge : « *Il n'existe pas de justification militaire, politique ou morale pour entamer une guerre avec l'Iran.* »

Selon les universitaires et activistes, tout converge pour dire que « *le gouvernement israélien envisage sérieusement une attaque de l'Iran afin de contrecarrer son programme nucléaire* ».

Ce groupe s'oppose par principe à l'usage et au développement des armes nucléaires et il soutient l'éradication de toutes les armes de destruction massive dans la région. Il précise que la principale source de tension, pouvant engendrer un conflit et une guerre, vient de la politique du gouvernement israélien et « *des menaces qu'il profère, appuyées par des manœuvres militaires provocatrices* ».

Le communiqué de presse du groupe continue : « *Nos recherches nous poussent à réitérer notre position : aucun argument ne peut justifier une telle attaque - ni question de sécurité, ni considérations politiques et morales. Israël pourrait s'engager dans une aventure susceptible de menacer notre propre*

existence, alors même qu'aucune tentative d'exploration sérieuse des alternatives politiques et diplomatiques à un conflit armé n'a été entreprise. Rien ne certifie que cette attaque aura lieu, mais comme nous cherchons une solution raisonnable, nous nous devons d'avertir et de mettre en garde contre les effets destructeurs d'une offensive en Iran. »

Sources : Communiqué de presse, Groupe ad hoc contre une attaque israélienne de l'Iran ; Gush Shalom, Israël

Thématiques :

Rubrique : [La voix de la raison](#) (« Hormis la guerre, rien ne compromet aussi gravement l'avenir de l'humanité que la pollution. Constatant qu'il en est ainsi, certains pays ont pris des mesures pour la réduire et pour limiter le réchauffement climatique. D'autres, parfois parmi les plus gros pollueurs, nient la réalité d'un tel réchauffement en dépit des preuves qui s'accumulent. A tout moment, dorénavant, les changements climatiques montrent sans l'ombre d'un doute que la planète est malade, qu'elle a besoin de soins immédiats et attentifs pour retrouver l'équilibre. Le temps nous est compté pour mettre fin aux ravages que subit quotidiennement la planète Terre. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant a son rôle à jouer dans sa restauration. Oui, le temps presse. Save Our Planet (S.O.P.), sauvons notre planète ! » Source : Le Maître de B. Creme, S.O.P. Sauvons notre planète, 8 septembre 2012)